

Voyage illustré de notre Artiste "Passepartout."



MAME NASHUA SE MET À LA BESOGNE.

**PASSEPARTOUT**

SOREL. 7 JUILLET, 1888.

**L'Esprit des autres.**

**V**OUS êtes impitoyables, travailleurs du *Passepartout* qui me demandez de vous fournir de la matière, par des beaux temps de juillet, où les plaisirs de la campagne

sont nos seuls attraits. Oh! si vous transportiez tout votre matériel à la Pointe, là je vous en donnerais du sentimental, du spirituel, des choses sur nature enfin; mais ici, sous les ardeurs d'un soleil en feu, les oreilles, les yeux, la bouche ensablés; comment diable pouvez-vous arriver à trouver l'intelligence qui déborde en temps ordinaire, mais qui se retire, se cache comme la tête d'une tortue, pour ne pas braver les outrages d'une saison réservée à des plaisirs champêtres.

Qu'importe, forçons l'esprit; car notre

*Passepartout* est dans toutes les stations balnéaires; il se promène avec les touristes du Saguenay et les places d'eau...  
 Oh, à propos, cela me rappelle... une histoire... un peu... mais enfin, elle est vraie. C'est une pantomime à l'hôtel de la Rivière-du-Loup, en bas.  
 Un des touristes sort précipitamment du salon de l'hôtel, où il y avait société fashionable...  
 Puis il rentre.  
 Mais la conversation a continué; on parle chasse et pêche.  
 —A propos de pêche,—dit le touriste, de retour des lieux qui ne l'ont pas vu naître,—je viens de lire une bonne his-

toire dans le *Passepartout*.  
 Ce disant il tire de sa poche le numéro du journal.  
 Mais soudain il devient rouge, balbutie et remet en hâte dans sa poche le journal qu'il avait déployé... et auquel il manquait dans un coin un grand morceau...  
 Les dames et *Passepartout* s'en tiennent encore les côtes!...  
 Trouvé hier dans un journal sérieux, c'est bien involontaire, je pense bien, mais ça y est. C'est à propos d'une mort subite:

"Le verdict du jury a été: 'Mort des suites d'une dysenterie.' Aucun argent n'a été trouvé sur la personne du défunt."  
 Cette dernière phrase est-elle une déduction de la première?  
 Mon Dieu! qu'on vous massacre le français dans notre siècle, où tout se perfectionne et se purifie, nous disent les savants.  
 Dans un salon, l'autre soir, je remarquais un monsieur précieux entre deux dames.  
 Le monsieur aperçoit un mouchoir sur

# VOYAGE ILLUSTRÉ

DE

## Notre Artiste "Passepartout"

À LA

### CONVENTION DE NASHUA.

EN ROUTE POUR LA CONVENTION.

24 Juin 5 heures a. m.

Armé de pied en cap, chargé d'une valise contenant les plus ingénieuses fantaisies, je me mets en route pour Nashua, emportant avec moi un énorme riflard et un dictionnaire de poche pour vous traduire mes impressions. Dans mon ardeur d'arriver plus vite, je prends à pied le Pont Victoria :

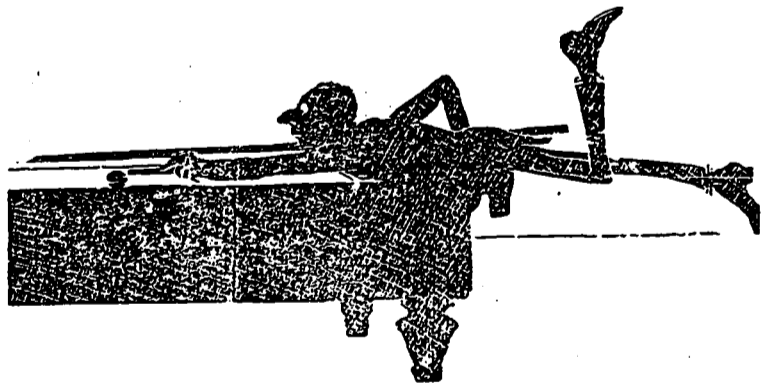


Et d'étape en étape, traversant bois et déserts et m'attachant à toutes les machines de la civilisation moderne, j'arrivai sans trop l'encombre au milieu de la nuit, dans le premier hôtel de la ville où je frappai à coup redoublés :



Je fus admis, et le matin dès l'aurore j'étais debout ; déjà Mme Nashua était à la besogne (voir 1ère page) et préparait les rues remplies de délayés.

Après le déjeuner je me rendis à une salle de billard où j'entrepris une partie désordonnée et je mis tout dehors ; toujours pour l'honneur du Canadien-Français.



Mais je perdis comme un brick avec la rage au cœur, car l'enjeu était considérable et je voulais soutenir le nom de mes pères en curembolage.



(Continué de la 1re page.)

le parquet, le ramasse galamment et le présente à la dame de droite.

—Ce n'est point z'à moi,—dit celle-ci du bout des lèvres.

Il tourne le mouchoir vers la dame de gauche.

—Ce n'est pas t'à moi,—répond-elle.

Le monsieur, abasourdi, s'écrie :

—Ce n'est point z'à moi ; ce n'est pas t'à moi ; au diable, je n'sais pas t'à qui l'est-ee.

Voici quelque chose de perfectionné ; il n'y a que les marchands de fer en gros qui en tiennent.

Un inventeur canadien vient de prendre un brevet d'invention pour un coffre-fort de sûreté. A l'aide d'un ingénieux mécanisme, un énorme coutelas tranche la tête du voleur qui touche à la serrure et enferme la dite tête dans un compartiment qui s'ouvre au moment de la décapitation.

Grâce à cette pièce à conviction, il n'est pas malaisé de mettre la main sur le malfaiteur qui ne sait guère où se fourrer, car il n'a plus la tête à lui.

On s'occupe encore du projet d'un pont sous la Manche, pour mettre les français et les anglais manche à manche ; mais les anglais ont une peur blanche et ne veulent pas qu'on les emmanche : on a beau leur dire que c'est un petit projet pour s'amuser le dimanche, ils ne veulent pas entendre parler de cette chanson :

"Dépotes tunnel (ton alle)  
Sous ma manche."

On dira ce qu'on voudra, mais c'était toujours pas un projet en l'air.

Madame X., capricieuse comme tout pour sa toilette, recevait samedi une robe de sa tailleur. Elle l'essaye et lui écrit aussitôt : "Les poches de la robe que vous m'avez livrée sont placées si haut que je suis obligée de monter sur une chaise pour prendre mon mouchoir."

A la Pointe, une petite fille de cinq ou six ans au milieu d'un pique-nique est avec sa grand-mère. La petite, toute saccée est prête à toute réponse. Les vaches rôdent à la pointe, la petite a peur et la grand-mère—Qu'est-ce que ça serait donc mon enfant si nous rencontrions un loup ?

L'enfant.—Oh que j'aurais peur.

La grand-mère.—Mais je me mettrais devant toi pour te défendre!

L'enfant, l'attant des mains avec joie.—C'est cela pendant qu'il te mangerait j'aurais le temps de me sauver!!!

#### DÉDICACE.

Aux spéculateurs des formules comme ceil 8-21:

Pour bien placer ton argent,  
Ne cherche que cinq pour cent,  
Ou

C'est charmant les gros intérêts,  
Mais on ne vous paie plus après.  
Aux hommes politiques, des maximes salutaires telles que :

Je crois que nos députés  
Feraient mieux de moins crier.

Ou  
Si l'on supprimait les partis,  
Ça ferait le bien du pays.

Aux célibataires :

La femme qu'on prend pour son argent,  
Vous trompe hélas ! bien souvent.

Ou

Celle qui vous prend pour votre argent,  
Vous trompe encore plus souvent.

C'était la fête de la St. Pierre la semaine dernière, cela me remet en mémoire ce bon curé de campagne qui devait prêcher la passion dans son église, et qui dit à son sacristain Pierre, je dois prêcher la passion, c'est long, je prévois que je vais être tout en sueur et pour ne pas me refroidir pendant le *sermon* et qui suivra le sermon, tu auras soin de me servir à la sacristie un peu de vin chaud que je prendrai en descendant de la chaire.

—Ça suffit M. le Curé,—dit Pierre, qui n'oublia pas l'ordre.

Le curé prêcha avec beaucoup de zèle ; arrivé à l'endroit de la passion, où St. Pierre a la faiblesse de renier son Maître, le prédicateur mit dans la bouche de Jésus-Christ cette apostrophe : "Pierre ! Pierre ! tu m'oublies!"

Le sacristain se croyant interpellé, répond tout haut : Oh ! que venait M. le Curé : tenez v'la la fiole.

Et il la tire de son gilet, où il la tenait toute prête pour l'occasion.

Inutile de dire que, malgré la solennité du jour, au grand regret du vénérable Curé, le rire des auditeurs ne put être arrêté sans qu'on put accuser la sincérité de leurs sentiments chrétiens.

\* \*

J'avais tout perdu, même l'honneur de la partie, et poche et bourse vides, je pris la porte de la salle à l'étonnement du bourgeois peu satisfait :



Je me trouvais pas mal à sec, comme bien vous pensez ; à l'ombre des arbres je fis un somme en attendant mieux, et dans un rêve très à propos, je me crus chez Dupérousel dégustant une oie grasse et dodue :



A mon réveil, je pris le chemin du restaurant. A la porte un concierge très éouriant mais sourd comme un pot, ne voulut pas comprendre les horreurs de ma position.



O miracle ! Instinct des gens de plume ! Abandonné à mon triste sort, assis sur une pagée de clôture, j'aperçois un ave en fleurs : un cri s'échappe de ma poitrine : Zénaphyre !!! "Passepartout" !! laissez-elle échapper et nous voilà :



Nous entrâmes à l'est-a-minet, (L'orient du chat) elle me paya une collation et je le lui rendis sur le chant :

Zénaphyre un chat sur ma lyre  
Serait-il doux à ton cœur  
Le mien désolé soupire  
Ta pensée fait mon bonheur.

Zénaphyre pense à moi  
Car dans ma triste débine  
Tu m'apportes la vie et la voix  
Avec l'odeur de ta bonne cuisine.

Pour lui témoigner le surplus de ma joie je voulus accompagner mon chant de ma flûte, mais je m'aperçus que la flûte était de trop, et ça l'ennuyait.



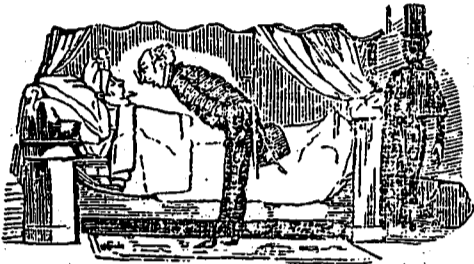
Poussant mon enthousiasme jusqu'au bout et charmé de cette heureuse rencontre je déposai ma flûte, et me levant avec majesté je mis au service de ma gracieuse correspondante ma plume et mon pinceau ; "Pinceau" lui dis-je en la quittant et pique dur, c'est là que nous nous retrouverons encore plus d'accord à l'avenir.



Brisé par l'émotion du jour, je passai la nuit à songer au lendemain, et pour arriver dignement à la convention et y faire effet je commençai par examiner mes effets.



Dans le milieu de la nuit, je fus dérangé par un fonctionnaire quelconque qui venait m'inviter à pérorer à la grande convention, c'était le troisième assistant-secrétaire du comité :



Je me rendormis sans accepter décidément, mais la nuit feus en préparant mon discours une vision terrible : je remarquai un immense corbeau qui me criait : "Apprends que tout flatteur vit au dépens de celui qui l'écoute" D'un bond, j'étais devant lui pour le braver :



Dix minutes plus tard, je brûlais le macadam pour arriver au rendez-vous ; le premier point de vue saillant qui se présenta à mes yeux, fut la silhouetted'une jeune fille que le vent tourbillonnait en tout sens, la rigidité de ses deux cannes me disait que c'était une Américaine et non pas une de nos robustes canadiennes québécoises.



Un peu plus loin une espèce d'autruche décala sa binette, c'était un reporter yankee, j'évitai sa grandeur.



(Continué de la 2me page.)

Devant le Récorder, ce matin, un gaillard encore aviné paraît tout tremblant. Il est accusé d'avoir rossé son épouse avec récidive. Le Juge.—N'avez-vous pas honte de vous porter à de pareilles violences...sur votre épouse. L'accusé.—Je vais vous dire... monsieur... son honneur... pas ma faute... Je suis jaloux parce que je... l'aime trop... c'est mon cœur qui bat... pas moi... M. votre honneur !

TERMINAISON.

Toute chose a sa fin, et je prends la mienne en vous la faisant agréable.

Tressez une queue de mule et vous aurez une mule à tresse. On voit dans la vie beaucoup de gens qui ont l'air bête...et qui le sont.

Quelle différence y a-t-il entre le chien du roi des Belges et le pauvre défunt Gustave Lambert qui voulait aller au pôle nord. C'est que le chien du roi des Belges est à Léopold, et que Gustave Lambert n'est pas à Léopold (allé au pôle).

Ah ça, mon pauvre ami, comment se fait-il que tu sois si malheureux, on dit que ton père est coulé d'or. —Hélas oui, mais il ne se découle jamais !

Mes chers lecteurs, je termine par une grosse...d'esprit... J'ai un ami qui s'appelle Taine et qui ne court pas la prétentaine. Je me promène avec lui. Tout à coup je le quitte pour entrer dans un magasin de soieries...

QUEL EST MON AGE ! Parbleu ! J'approche de la soie sans Taine ! Oh ! que

G. MALORAIN

L'esprit du jour c'est l'argent.

SUR L'AIR V'la ce que c'est qu'd'être papa Sur ce globe, argent fait tout, De l'un jusqu'à l'autre bout. Tel en a pour son usage, Qui en voudrait davantage, L'appétit vient en mangeant : Voilà l'effet de l'argent !

Le riche peut acquérir Richesse, honneur et plaisir ; Il peut, pour se satisfaire, Faire agir toute la terre, L'intérêt est son agent, Voilà l'effet de l'argent !

Qu'un homme à talent n'ait rien Qu'un sot ait beaucoup de bien ; L'un a l'esprit pour ressource, Mais l'autre l'a dans sa bourse Le sot c'est l'indigent : Voilà l'effet de l'argent !

Rustre, lourdeau, déhanché, Jean n'est qu'un ours mal léché ; Mais il est riche en finance, On le courtise on l'encense Pauvre, on se fut ri de Jean, Voilà l'effet de l'argent !

Paul autrefois n'avait rien. On disait : c'est un vaurien ; Mais depuis son héritage, On dit : c'est un garçon sage C'est le même garnement. Voilà l'effet de l'argent !

Terminons ces traits divers Muse et laissons là les vers : Car un pinceau veridique Ne peut braver la critique Si l'auteur n'est opulent : Voilà l'effet de l'argent !

Un bon certificat de maire de campagne :

" Nous, soussigné, certifions que le nommé Michel Bernu, cultivateur et professeur à la destruction des bêtes puantes, et habitant de ce village, nous a déclaré avoir tué une louve près de la lisière du bois, dont il avait rencontré les pattes.

" Nous nous sommes transporté de suite sur les dites pattes, assisté de notre adjoint, qui a de suite reconnu la bête, assommée, non pas d'un coup de fusil, mais d'un brin de fagot.

" Venant à constater exactement le sexe de l'animal, avons reconnu que la dite louve était un loup, pour laquelle raison nous n'avons pas extrait les louvetots de son cor, ni accordé la prime qui est pour le loup seulement toujours avec notre adjoint, auquel nous avons coupé les oreilles, pour être annexé au présent procès-verbal et montré à monsieur le préfet.

" Fait à St... le 20 juin 18... " FRANCIS CORDIER, maire, " OVIDE DESGRANGES.

Oh celui-là, je le reconnus à sa mine : c'était un délégué rural qui devait venir des paroisses d'en bas.



La foule grossissait, j'arrivais sans doute, un indigène respectueusement découvert, semblait s'intéresser à mon arrivée :



J'arrivai. Grande foule, sur l'estrade, un particulier lit une lettre d'excuse du président " Grover Cleveland ", j'ouvre mon dictionnaire et je trouve que ça veut dire " Gros ver de terre glaise " ça ne m'avance pas—Alors un digne s'avance et se met en train de parler.



On s'interroge, on se questionne sur l'orateur, les uns s'écrient " C'est ty beau " les autres c'est " Mal eh " et mon homme continue.





A certaine phase de son discours il est indigné.



Les bravos se succèdent, l'orateur s'enflamme, il s'enthousiasme.



C'est alors que le président m'invite à prendre un siège.



Je m'y assieds, mais l'orateur ne lâchant pas prise, je compris que mon effet se risait manqué, et je dégringolai l'estrade vers le train qui partait; mais la déveine me poursuivait je manquai le train avec Zénaphyre à qui je parlais dans le temps. Que songez-vous

"Ça t'empêche de monter le train."



Je continuai seul mon retour au pays.



Sur la frontière je fis connaissance d'un bon luron qui voulut bien m'accompagner.



Au fil de la plume

Mon voyage à Nashua, m'a pas mal empoigné. Je n'en suis pas revu, et me voilà encore tout abasourdi de ce que j'ai vu et entendu.

\*\*\*

En ai-je trouvé sur mon bureau des nouvelles, des fraîches, des mûres, toutes revêtues d'un cachet de délicates attentions qui ont ramené mon pauvre cœur ulcéré par trois grands jours d'absence — Voyez donc par exemple cette carte galante :

"A mon ange"  
Le mendiant pour une aumône,  
Tend la main à celui qui donne;  
Pour moi, qui suis ton pauvre à toi,  
Je tends le bec .... sais-tu pour quoi !

..

Quel est le métal le plus commun si ce n'est l'or .... dinaire.

\*\*\*

Un romancier avait écrit ces mots :  
"La mer impudique déferlait".  
Pourquoi, lui demandait-on, cette épithète d'impudique appliquée à la mer ?  
— C'est, repartit-il, que l'océan n'est jamais continent.

\*\*\*

Les bains sont à l'ordre du jour.  
C'est dans une grande baignoire à deux compartiments: hommes et femmes chacun leur côté, prennent leurs ébats avec des petits cris de satisfaction bien naturelle. Tout à coup un baigneur se pliant qu'on a pénétré dans sa réserve et qu'on lui a enlevé son porte-monnaie et sa montre.

Alors un des baigneurs, gavroche tout indigné, s'écrie : hommes et femmes ! Que personne ne sorte de l'eau, je vas aller fouiller tout le monde.  
Le voit lui-même se tenant les côtes .... de rire.

\*\*\*

Les femmes qui accueillent leurs amies à belles dents, en ont généralement de fort laides.

..

A table, dimanche dernier chez M. Zé-

de...  
— Ursule, on ne vide pas les beussimes, vous devez le savon.

— Bien, monsieur, mais moi, j'avais cru que c'était plus propre d'oter la m...  
— Vous vous êtes trompée, vous ferez mieux d'espérer une autre fois, lions c'est bien.

Jeudi encore au dîner.

— Ursule on vide les canards, que diable !... C'est une infection.

— Au bon monsieur ? vous changez de goût tous les jours. Tantôt vous voulez en manger, tantôt vous n'en voulez pas, moi, je ne sais plus quoi faire, est-ce que je peux savoir moi-même est-ce que c'est que vous en voulez, madame me prévenir !

..

La semaine dernière dans une soirée où l'on dansait : Une jeune fille qui a le malheur, ou le bonheur, de faire tourner toutes les têtes à mesure son bouquet, de roses sur une chaise.  
— Un jeune homme était là regardant la jeune fille diaphane.  
— Perdu dans sa contemplation: ivre d'amour, tout à fait tombé sur une chaise... la chaise ou était le bouquet de roses si parfumées... hélas !  
— Tardieu, mon mauremoiselle! pardon, mille fois, pardon !  
— Songez-vous monsieur, répondit-elle, de sa plus douce voix: je vous excuse, vos deux beaux yeux étaient si bien employés à contempler les miens, qu'on ne peut pas exiger que vous ayez des yeux partout!

..

Je passe à mon dernier rébus, et je suis vraiment accablé de l'absence complète d'esprit par une raison d'ordinaire et favorable aux plantes et aux tubercules ; Enai, que faire ! Il faut bien que je vous donne la solution de mon dernier :

LE REBUS : — L'un LA est large et pale ! félicite suprême,  
L'ALCANTARA : — Large an — neuf et pale — le bonnet,  
L'USE : — L'argent ne fait pas le bonheur.

Voici une énigme des plus spirituelles et vous m'enverrez une condamnation plutôt qu'une récompense si vous ne la trouvez.

C'est en vain que le coupable  
A mon premier fut mon dernier  
On approuve à mon entier  
Quand mon premier est équitable

..

Ma bien-aimée Zénaphyre, mes profonds regrets, mais... trop tard pour cette énigme.  
Comme agricole et "bouteille" ont paru le premier numéro.  
A la semaine prochaine.

..

Ma bien-aimée Zénaphyre, mes profonds regrets, mais... trop tard pour cette énigme.  
Comme agricole et "bouteille" ont paru le premier numéro.  
A la semaine prochaine.

..

Ma bien-aimée Zénaphyre, mes profonds regrets, mais... trop tard pour cette énigme.  
Comme agricole et "bouteille" ont paru le premier numéro.  
A la semaine prochaine.

..

Ma bien-aimée Zénaphyre, mes profonds regrets, mais... trop tard pour cette énigme.  
Comme agricole et "bouteille" ont paru le premier numéro.  
A la semaine prochaine.

..

Ma bien-aimée Zénaphyre, mes profonds regrets, mais... trop tard pour cette énigme.  
Comme agricole et "bouteille" ont paru le premier numéro.  
A la semaine prochaine.

..

..

..

..

..

..

..

..

J'étais de retour, oh bonheur ! En ôtant ma chemise que je portais depuis trois jours d'une sueur sans relâche, je me disais : oh bonheur de rentrer chez soi et de se remettre dans sa chemise.



Me voilà au foyer natal, j'en ai eu des émotions diverses et ce matin en vous voyant mes chers lecteurs, je suis tenté après tant de souvenirs de m'écrier dans le langage de là-bas :

Un canadien héron  
Banni de se fouiller  
Parcourait en pleurs, on !  
Des pays où des êtres ont gelé.



Je lis mes notes, mes chers lecteurs et je vous la continuerai à ma prochaine.

PASSEPARTOUT.

Echos de partout

O Don Juans de couleurs variées, quand cesserez-vous de vaincre ?

L'habitude du trompeur finit toujours par vous rendre dédaigneux — bêtes ou gens.

Un demandait à certain grand favori dans le sport amoureux :

— Comment se fait-il que vous n'avez pas encore songé à faire la cour à Mme X... ? C'est pourtant un bien jeune femme.

— Peut-être ! Et le conquérant d'un ton dédaigne. Son mari ne me plaît pas. Je n'aime à tromper que des hommes tout à fait distingués.

..

Savez-vous quel est le lapin favori du général Boulanger ?

— Cherchez pas. C'est le lapin blanc.

— Parce que, chez le lapin blanc, l'œil est rouge.

..

A Asnières, dans une auberge, pendant un souper fin, une canotière tire un coup de pistolet pour appeler le patron de la case, qui arrive tout tremblant :

— En voilà une nouvelle manière d'appeler !

— Père Sadoux ! c'est à l'américaine (n'est-ce pas, Bibi, que c'est à l'américaine ?).

— Nous ne sommes pas en Amérique ici.

— Peut-être !... père Sadoux ! Tu ne sais donc pas que la terre tourne ! ! !

..

Par à peu près.

C'est curieux, j'ai tiré vingt-cinq cartouches et je n'ai pas pu tuer un simple lapin !

— Il y a loin entre le coup et les lievres !

..

— Est-ce qu'il faisait chaud dans cette ferme de Normandie ? demandait-on à un Parisien qui revient de villégiature.

— Ne m'en parle pas ! Une température de fournaise !... Les poules ne faisaient que des œufs à la coque.

..

Par à peu près.

C'est curieux, j'ai tiré vingt-cinq cartouches et je n'ai pas pu tuer un simple lapin !

— Il y a loin entre le coup et les lievres !

..

— Est-ce qu'il faisait chaud dans cette ferme de Normandie ? demandait-on à un Parisien qui revient de villégiature.

— Ne m'en parle pas ! Une température de fournaise !... Les poules ne faisaient que des œufs à la coque.

..

— Est-ce qu'il faisait chaud dans cette ferme de Normandie ? demandait-on à un Parisien qui revient de villégiature.

— Ne m'en parle pas ! Une température de fournaise !... Les poules ne faisaient que des œufs à la coque.

..

— Est-ce qu'il faisait chaud dans cette ferme de Normandie ? demandait-on à un Parisien qui revient de villégiature.

— Ne m'en parle pas ! Une température de fournaise !... Les poules ne faisaient que des œufs à la coque.

..

— Est-ce qu'il faisait chaud dans cette ferme de Normandie ? demandait-on à un Parisien qui revient de villégiature.

— Ne m'en parle pas ! Une température de fournaise !... Les poules ne faisaient que des œufs à la coque.

..

Petit conseil quotidien

Quand vous avez profité, madame, d'une belle journée pour courir les bois et que vous avez nécessairement rapporté un gros bouquet, suivez mon conseil. Lorsque les fleurs commenceront à se faner, vous mettrez tremper le tiers de leurs tiges dans l'eau bouillante. Quand l'eau sera refroidie, les fleurs se redresseront et retrouveront leur fraîcheur première.

Coupez alors la partie de leurs tiges qui aura trempé dans l'eau bouillante.



Achetez Passepartout.

PASSEPARTOUT

PUBLIÉ PAR

REULLIARD & CIE.

Éditeurs-Propriétaires.

Abonnement.....\$1.50 par année

BLOC-BRUNSWICK

SOREL

Coco.